

La France accueille en cette fin d'année 2015 la 21ème conférence sur le changement climatique. Notre Fédération internationale sera présente ainsi qu'elle le fut lors des conférences passées, la dernière s'étant tenue au Pérou.

La Croix-Rouge française, appuyée par le Secretariat de Genève représentera la Fédération, et se félicite de la présence prévue d'un certain nombre de Sociétés sœurs et bien sûr de notre Centre de référence sur le changement climatique hébergé par la Croix-Rouge des Pays-Bas.

Le changement climatique affecte directement les populations et coûte cher à l'économie mondiale. La nature et l'étendue des effets du réchauffement climatique varient en fonction des régions du monde. Mais tous nos pays sont touchés même si les pays en voie de développement restent les plus vulnérables aux impacts du climat.

Ainsi, entre 1997 et 2007, notre région méditerranéenne a subi des années exceptionnellement chaudes et sèches avec une augmentation de 1.2°C des températures sur la période ([source Irstea](#)).

Selon le GIEC, la température de la surface de la mer pourrait connaître une augmentation de 0.1°C au milieu du siècle et de 1.2°C à la fin du siècle. La mer Adriatique endurerait un des réchauffements

les plus importants, en particulier sur la côte croate, où une augmentation de 2.5°C est attendue.

Au Maroc et au Portugal, les pluies diminueraient de 12 à 40% entre 2071 et 2100 (source GIEC). Parallèlement, la recharge des nappes phréatiques (infiltration des eaux de pluie et d'écoulement) sera plus modérée. Le GIEC estime en effet, qu'elle diminuera de 9 à 25% dans le delta de l'Ebre, de 7 à 38% pour l'Algarve centrale, et de 38 à 48% sur la côte du Sahel atlantique.

Dans ce contexte, quel est le rôle de nos Sociétés nationales ? Introduisons dans nos formations secouristes un module sur la réduction des risques. Il fera prendre conscience à la population de sa vulnérabilité et de ses capacités face aux risques majeurs. A ce jour, 6 sociétés nationales de l'Union européenne ont déjà intégré ce module. Dans un avenir proche, ce module pourrait être couplé avec les « éco gestes » et être complétée par d'autres initiations sur le changement climatique.

Il est primordial d'accroître nos activités de réduction du risque. C'est dans cette intention que le Conseil de direction de la Fédération a pris la décision en 2011 que dorénavant tous les appels à financement lancés suite à des catastrophes naturelles réserveront au moins 10 % des produits collectés à des actions de réduction du risque.

Nos jeunes sont des acteurs primordiaux. Dans leur déclaration ils expriment régulièrement leur volonté de renforcer leur action le

domaine de l'environnement. Ils privilégient les actions de prévention et d'éducation, et nous interpellent sur les pratiques quotidiennes de nos sociétés nationales afin de devenir de véritables acteurs de changement.

Plusieurs initiatives, et plusieurs outils ont vu le jour. « Terra », permet de sensibiliser les jeunes à partir de 15 ans, aux impacts des comportements humains sur l'environnement et le climat à une échelle locale et planétaire. « Tri attitude », sensibilise les 8-15 ans aux pratiques de consommation responsable et à la gestion des déchets... Ces jeux sont mis à disposition et animés aujourd'hui par des jeunes.

Mais toutes ces actions auront encore plus de relief si nous les inscrivons dans des engagements conjoints avec nos gouvernements. Dans 6 mois, la Conférence internationale sera l'occasion pour le Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge de faire un grand plaidoyer sur les actions que nous menons tant en amont qu'en aval de la catastrophe par nos actions de prévention, de gestion des catastrophes et de mise en place de la résilience auprès des populations.

Il serait opportun de rédiger pour chaque Société nationale, un pledge conjoint avec chacun de nos états respectifs, pour que cette mobilisation soit effective pour chacune des parties.

Nous saurions alors démontrer la force de notre engagement.